PIRLS 2011

Une enquête internationale sur la lecture

Bernadette Plumelle

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ries/3071>

DOI : 10.4000/ries.3071

ISSN : 2261-4265

Éditeur

France Education international

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2013

Pagination : 16-19

ISBN : 978-2-85420-599-2

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Bernadette Plumelle, « PIRLS 2011 », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 62 | avril 2013, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ries/3071> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.3071>

Ce document a été généré automatiquement le 6 juillet 2021.

© Tous droits réservés

PIRLS 2011

Une enquête internationale sur la lecture

Bernadette Plumelle

- 1 En décembre 2012, l'AIE¹ (International Association for the Evaluation of Educational Achievement) a publié les résultats de l'enquête PIRLS² (Progress in Reading Literacy Study) 2011. Cette étude vise à mesurer les performances en lecture des élèves à la fin de leur quatrième année de scolarité obligatoire. Généralement, à ce stade, les élèves ont appris à lire et ils sont en train de lire pour apprendre : c'est donc une année de transition importante dans le développement des enfants en tant que lecteurs.
- 2 L'enquête est organisée tous les cinq ans. Trente-cinq pays y ont participé en 2001, quarante pays en 2006 et quarante-cinq pays et neuf provinces en 2011³. 325 000 élèves ont passé le test (4 000 élèves de 150 à 200 écoles par pays en moyenne). La moyenne d'âge était de 10,2 ans, les plus jeunes étant les Italiens et les Norvégiens (9,7 ans) et les plus âgés les Danois et les Roumains (10,9 ans).
- 3 Dès leur parution, les résultats de l'enquête sont analysés dans le détail. Les autorités politiques et éducatives les commentent et cherchent des éléments d'explication à la plus ou moins grande performance des élèves. Ils cherchent également à mesurer l'impact des politiques éducatives menées durant les années précédant l'enquête et les leviers possibles destinés à améliorer les performances.

Les objectifs de l'enquête

- 4 La lecture est la clé de tous les domaines de l'apprentissage. Elle détermine en grande partie la réussite scolaire des élèves durant toute leur scolarité, leur bonne insertion dans la société et leur épanouissement personnel. L'AIE définit la lecture comme « l'aptitude à comprendre et à utiliser les formes écrites de la langue que requiert la société ou qui sont importantes pour l'individu. Les jeunes lecteurs peuvent construire du sens à partir de textes très variés. Ils lisent pour apprendre, pour s'intégrer dans une société où la lecture joue un rôle essentiel et pour leur plaisir. »

- 5 L'enquête a pour matériau des textes littéraires et des textes informatifs. Les premiers sont des récits accompagnés d'illustrations, qui donnent aux enfants la possibilité d'explorer des situations de leur vie quotidienne ; les deuxièmes couvrent une variété de sujets et de structures de texte. Chaque document est accompagné d'éléments illustratifs, cartes, photographies, tableaux. Le test comprend 135 questions (items) ; 50 % sont des questions à choix multiple, 50 % des questions à réponse construite, où l'élève doit écrire sa réponse. La compréhension écrite des élèves est mesurée selon deux objectifs de lecture et quatre processus de compréhension.

Les objectifs de la lecture

- lire pour l'expérience littéraire (fiction : romans, nouvelles, etc.) (50 % des items) ;
- lire pour acquérir et utiliser des informations (textes informatifs : biographies, recettes, manuels, publicités, etc.) (50 % des items).

Les processus de compréhension (de difficulté croissante)

- se concentrer sur les informations énoncées de manière explicite et les extraire du texte (20 % des items) ;
- faire des inférences simples (30 % des items) ;
- interpréter et combiner des idées et des informations (30 % des items) ;
- examiner et évaluer le contenu, le langage et les éléments textuels (20 % des items).

Les résultats

- 6 Comme dans d'autres enquêtes internationales, les résultats des élèves sont présentés sur une échelle dont la moyenne internationale est fixée arbitrairement à 500 points. L'IEA a défini quatre seuils repères pour distinguer les scores des élèves : avancé (625 points ou plus), élevé (entre 550 et 624 points), intermédiaire (entre 475 et 549 points) et bas (entre 400 et 474 points). Pour chaque pays, il est calculé le pourcentage d'élèves à chaque niveau. Ainsi, au niveau international, 95 % des élèves ont atteint le niveau bas, 80 % le niveau intermédiaire, 44 % le niveau élevé et 8 % le niveau avancé. À Singapour, qui a le plus fort taux d'élèves au niveau avancé (24 %), 97 % des élèves sont au niveau bas, 87 % au niveau intermédiaire, 62 % au niveau élevé.
- 7 Quatre pays obtiennent les meilleurs résultats : Hong Kong (571), la Fédération de Russie (568), la Finlande (568) et Singapour (567). Sur les 23 pays ayant participé à l'enquête PIRLS à dix ans d'intervalle, quatorze obtiennent des scores moyens significativement différents de ceux obtenus en 2001 : en baisse, la Bulgarie, la Suède, la Lituanie et les Pays-Bas tandis que la Slovénie, la République slovaque et la République tchèque augmentent leurs performances ; les plus fortes hausses s'observent en Iran, à Hong-Kong, dans la Fédération de Russie et à Singapour.
- 8 En général, les scores sont plus souvent en hausse qu'en baisse. Dans certains pays, l'amélioration s'est située principalement à l'extrémité inférieure ou supérieure de la distribution. Le Danemark et la Norvège, par exemple, ont augmenté le pourcentage d'élèves atteignant les seuils faible et intermédiaire, mais il n'y a eu aucun changement aux niveaux élevé et avancé pour le Danemark, et le pourcentage d'élèves de niveau

avancé a légèrement diminué en Norvège. La Roumanie a fait des progrès aux deux premiers niveaux mais il n'y a eu aucun changement à des niveaux inférieurs.

- 9 Les résultats de 2011 montrent que les filles ont des performances supérieures aux garçons dans un très grand nombre de pays, avec parfois des écarts importants comme en Finlande (21 points d'écart), en Angleterre (23 points) ou en Arabie saoudite (54 points) ; ce n'est pas le cas en Colombie, en Italie, en France, en Espagne ou en Belgique, où les différences ne sont pas significatives.
- 10 Les comparaisons se font à différents niveaux ; les scores des pays sont analysés pour chaque objectif de lecture, chaque processus de compréhension et selon la nature des questions (QCM ou questions ouvertes). Les résultats de 2011 sont également comparés aux enquêtes de 2006 et 2001. Si l'on prend l'exemple de la France, les performances des élèves concernant la lecture des textes narratifs sont restées stables alors que les performances de lecture de textes informatifs ont diminué, les scores pour les compétences « prélever et inférer », considérées comme moins difficiles, sont restées stables alors que les scores des compétences « interpréter et apprécier », plus difficiles, ont diminué. Enfin, les élèves français sont les plus nombreux en Europe à s'abstenir de répondre aux questions ouvertes qui demandent une production écrite⁴.

Des questionnaires pour éclairer l'analyse

- 11 L'enquête est complétée de questionnaires contextuels donnés aux élèves, aux parents, au personnel enseignant et aux directrices et directeurs d'école. Elle permet de mettre en regard les résultats de l'enquête et le contexte d'apprentissage des élèves à la maison, dans la classe et dans l'école. Par ailleurs, chaque pays a rédigé un texte qui décrit la structure globale du système éducatif, les objectifs et les modalités d'apprentissage et d'enseignement de la lecture, les approches pédagogiques, la formation des enseignants et les évaluations et examens concernant la lecture⁵.
- 12 L'analyse des réponses permet d'évaluer les facteurs de plus ou moins grande réussite des enfants en matière de lecture, c'est-à-dire le contexte familial, scolaire et économique dans lequel ils vivent, et de distinguer les systèmes éducatifs qui permettent de corriger en partie ces inégalités. Le milieu socio-économique est l'une des variables les plus importantes pour prédire le rendement scolaire mesuré par les tests. Il existe d'autres indicateurs : le nombre de livres à la maison et les ressources favorables à la lecture (avoir sa propre chambre, un ordinateur et l'accès à Internet). Les élèves qui vivent dans un milieu favorisé ont, en moyenne, un avantage de 40 points par rapport à ceux vivant dans un milieu défavorisé mais une différence moins marquée traduit un système éducatif plus équitable. Ainsi, au Canada, l'avantage est seulement de 24 points⁶.
- 13 D'autres facteurs entrent en jeu pour expliquer les performances des élèves : la langue parlée à la maison différente de la langue d'enseignement, le goût pour la lecture et l'intérêt pour les livres des parents, le sentiment de confiance en soi, le climat de la classe et de l'école.
- 14 Les études comparatives menées à grande échelle ont pour finalité d'étudier l'impact des politiques éducatives et des pratiques éducatives mises en place dans les écoles. Ces grandes enquêtes ont commencé il y a une dizaine d'années, que ce soit Pirls (IEA) ou Pisa (OCDE), et il est possible maintenant d'établir des comparaisons dans le temps et de

mesurer aussi bien les écarts de performance de son propre système que les écarts de performance avec des pays d'un niveau de développement économique similaire. Dans un climat de compétition internationale, à un moment où l'Union européenne a l'objectif de devenir l'économie de la connaissance la plus développée dans le monde, la capacité de lire est essentielle pour l'essor politique, économique, culturel et social de la société.

NOTES

1. L'AIE est un consortium indépendant d'instituts de recherche et d'organismes gouvernementaux.
2. Sur le site Internet de l'étude [<http://timss.bc.edu/>], on trouve un ensemble de ressources, dont le rapport complet des résultats de l'enquête : *PIRLS 2011 International results in reading* (décembre 2012) : http://timssandpirls.bc.edu/pirls2011/downloads/P11_IR_FullBook.pdf
3. Allemagne, Angleterre, Arabie saoudite, Australie, Autriche, Azerbaïdjan, Belgique (Communauté francophone), Botswana, Bulgarie, Canada, Colombie, Croatie, Danemark, Espagne, États-Unis, Fédération de Russie, Finlande, France, Géorgie, Honduras, Hongrie, Indonésie, Iran, Irlande, Irlande du Nord, Israël, Italie, Koweït, Lituanie, Malte, Maroc, Norvège, Nouvelle-Zélande, Oman, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Qatar, Roumanie, Singapour, République slovaque, République tchèque, Slovénie, Suède, Taïwan, Trinité-et-Tobago. Certaines provinces ont participé pour elles-mêmes : Alberta, Ontario, Québec (Canada) ; Floride (USA) ; Andalousie (Espagne) ; Hong Kong ; Dubaï, Abu Dhabi (États Arabes Unis).
4. Marc Colmant, Marion Le Cam : *PIRLS 2011 - étude internationale sur la lecture des élèves au CM1 : évolution des performances à dix ans* [en ligne] sur : <http://www.education.gouv.fr>
5. Ces informations ont été rassemblées dans une publication : *PIRLS 2011 Encyclopedia : Education Policy and Curriculum in Reading : volume 1 and 2 (2012)* [en ligne] http://timss.bc.edu/pirls2011/downloads/PIRLS2011_Enc-v1.pdf et http://timss.bc.edu/pirls2011/downloads/PIRLS2011_Enc-v2.pdf
6. Le conseil des ministres de l'éducation du Canada (CMEC) a réalisé un rapport en 2012 : *PIRLS 2011 : le contexte au Canada : résultats canadiens du Programme international de recherche en lecture scolaire*. [en ligne] http://www.cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/294/PIRLS_2011_FR.pdf

INDEX

Mots-clés : élève, évaluation, lecture, performance, rendement scolaire, test, PIRLS : programme international de recherche en lecture scolaire

Keywords : students, evaluation, reading, performance, academic achievement, tests, PIRLS: progress in international reading literacy study

Palabras claves : estudiante, evaluación, lectura, rendimiento, rendimiento escolar, prueba, PIRLS: estudio internacional de progreso en comprensión lectora

AUTEUR

BERNADETTE PLUMELLE

Bernadette Plumelle est ingénieure de recherche et responsable du centre de ressources documentaires du CIEP.